

SOINS INFIRMIERS L'association Chariot magique fête ses 20 ans d'existence au service ludique d'enfants hospitalisés.

Une équipe en or pour s'occuper des bobos des plus petits

C'était il y a vingt ans. Mägi Galeuchet, infirmière à La Chaux-de-Fonds, déplore alors le manque de temps à sa disposition pour offrir à ses jeunes patients le côté relationnel qui lui semble essentiel. C'est alors que l'idée lui «tombe du ciel»: un simple chariot à pansements agrémenté de quelques surprises, d'un singe-marionnette nommé Basir et d'oreilles ouvertes aux besoins des enfants malades. L'idée séduit les parents, puis les chefs du service pédiatrique, avant d'essaimer vers divers hôpitaux romands. «Actuellement, nous sommes 35 bénévoles, dont 12 dans le canton de Neuchâtel», explique la rayonnante créatrice du projet, persuadée d'avoir autour d'elle «la meilleure équipe du monde». Le Chariot magique roule ainsi dans les couloirs des hôpitaux de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Delémont, Payerne, Sion et Vevey.

Mägi encense son équipe de pros qui bossent bénévolement au service des enfants, «*main dans la main avec les infirmières en blouse blanche*». S'il n'est pas toujours facile au personnel soignant d'établir un rapport de confiance avec les petits alités, c'est sans compter sur le soutien du singe rose Basir, qui lui sait y faire! Il est expert pour faire passer une pilule amère ou lancer aux bambins des défis qu'ils gagneront haut la main, pour le plus grand bonheur du corps médical.

Doudous et bisous

Basir sait parler aux enfants, et ses collègues doudous également. Mägi conseille donc aux parents qui emmènent un enfant à l'hôpital «*de ne surtout pas oublier le doudou! Ce sera leur confident, et les parents peuvent y déposer une réserve de bisous*». Selon elle, même les ados en prennent parfois un avec eux, en cachette.



Mägi Galeuchet, infirmière spécialisée en hygiène maternelle et pédiatrie, présente son Chariot magique. DAVID MARCHON

Elle recommande aussi de toujours dire la vérité aux enfants, dans un langage qu'ils peuvent comprendre. «*Souvent, les parents prétendent s'absenter brièvement pour éviter les pleurs, alors qu'en réalité, ils rentrent chez eux, c'est une déception terrible pour l'enfant qui découvre qu'on lui ment.*»

Les préoccupations des enfants peuvent paraître insignifiantes aux yeux des adultes, «*elles sont toutefois à prendre au sérieux*», assure l'infirmière. Du reste, le Chariot magique a donné vie à l'Arrêt magique, un espace virtuel de partage à l'intention des parents désemparés.

Les activités de l'association sont à découvrir dans le hall d'accueil de l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, jusqu'à demain: de 16 à 18h, les infirmières de l'association accueilleront parents et enfants pour répondre aux questions et offrir des cadeaux. ● MICHAEL CLOTTU